

*La 5ème Edition des Journées panafricaines des collectivités locales
« AFRICITES » a eu lieu à Marrakech, Royaume du Maroc,
du 16 au 20 décembre 2009.*

**« La réponse des Collectivités Locales et Régionales d’Afrique à la crise globale :
Promouvoir le développement local durable et l’emploi ».**

Session spéciale organisée par Codatu, avec l’appui de la DGCL Maroc

Pour répondre aux enjeux du développement local durable et de l’emploi dans les villes dans le contexte de crise globale, des systèmes multimodaux de mobilité doivent être développés avec une implication accrue des collectivités locales en coopération avec les Etats. La session a centré ses travaux sur la promotion d’une offre de transport public efficace à partir du développement d’entreprises de transport public et d’innovations majeures sous formes d’investissement de tramway. Les exposés et débats se situaient dans le cadre d’une implication croissante des villes, d’une contribution forte des autres composantes artisanales de l’offre de transport public, sans oublier les enjeux de l’environnement et du changement climatique pour lesquels un transport public performant est une réponse consensuelle.

Cette session a été l’occasion de croiser les contextes et les expériences de l’Afrique du nord et de l’Afrique sub-saharienne qui ont des convergences et des spécificités ([exposé de synthèse de X. Godard](#)), qui ont été explicitées à travers l’examen des expériences de :

- ◆ Casablanca ([exposé de M Sajid](#) sur le plan de transport de la ville et la réalisation en cours de la première ligne de tramway auquel succédera le RER)
- ◆ Rabat ([exposé de L. Essaki et L. Boutaleb](#) sur l’aménagement de la Vallée du Bouregreb où s’inscrit la réalisation du réseau de tramway, trait d’union entre Rabat et salé)
- ◆ Maroc ([exposé de A. Chadali](#) sur la réforme institutionnelle des transports urbains au Maroc)
- ◆ Douala ([exposés de J. Yango](#) sur la convention entre la Communauté Urbaine et l’entreprise d’autobus Socatur, [et de M. Sahabana](#) sur la vulnérabilité et les limites des transports artisanaux : taxi et motos)
- ◆ Dakar (complément apporté par C. Diou sur le renouvellement du parc des cars rapides et leur organisation)

En conclusion d’une session très riche, deux enseignements majeurs ressortent des travaux :

- Après une période de délaissement du secteur des Transports Urbains, les Autorités marocaines lui ont accordé la priorité avec des réformes et réalisations en cours dont pourraient s’inspirer certains responsables en Afrique sub saharienne, malgré les difficultés ;
- Les projets de transport de masse (tramway...) sont bien des projets urbains qui vont au-delà de la simple technique du transport et s’inscrivent dans une vision d’aménagement.

Les recommandations suivantes pour les collectivités africaines peuvent ainsi être formulées :

- Privilégier l’intervention des collectivités locales dans la gestion de la mobilité, non pas contre les Etats mais avec l’appui nécessaire de ceux-ci ;
- Adopter une approche globale de la mobilité comprenant la voirie et de nombreuses formes de transport, dont les transports de masse à base d’autobus, de tramway, ... ne sont qu’une composante, certes importante pour structurer l’ensemble ;
- Doter les collectivités locales de moyens adaptés (services circulation transport, statut reconnu des agents), avec une distinction entre la gestion et la planification

- Mettre en place des systèmes hiérarchisés et intégrés autour d'un réseau de transport de masse structurant à l'échelle des grandes agglomérations multimillionnaires ;
- Agir à la modernisation et à la professionnalisation du transport artisanal appelé à s'intégrer en complément du transport de masse ;
- Renforcer les réseaux d'échanges et de coopération, sud-sud et nord sud afin de s'appuyer sur le développement de savoir faire et de culture (de la mobilité urbaine) partagés et adaptés.